# Chansons de la pluie et du beau temps

#### **Idir Tas**

## Chansons de la pluie et du beau temps

LES ÉDITIONS DU NET 126, rue du Landy 93400 St Ouen

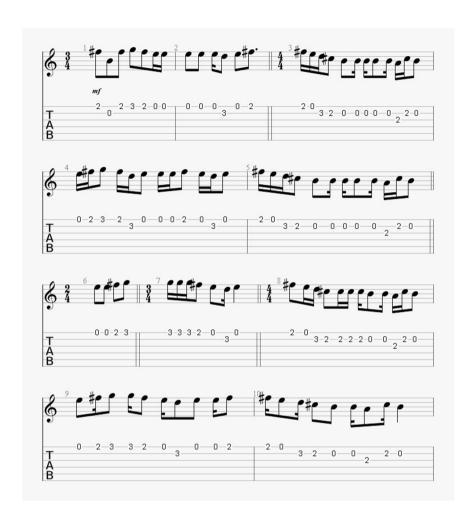
Cette chanson rend hommage à Pierrot, un enfant qui a grandi à Grenoble pendant la Seconde Guerre mondiale et qui adorait les trains, les virées à vélo et la liberté... Son esprit baguenaudeur est toujours présent dans ma mémoire. J'ai tenté de faire revivre ces moments de son enfance comme j'ai pu l'entrevoir à travers les mots de Pierrot, adulte, et parfois mon imagination a couru à ses côtés. Les rêves de l'enfant poète sont immortels comme l'affection que j'éprouvais pour lui, qui est parti bien trop tôt et voyage à présent avec les nuages auprès des anges...

Pierrot
Bambin, tu pédalais sur ta bicyclette
Qui te menait dans tous les quartiers de la ville
De Berriat à Saint-Laurent, des Eaux-Claires à Vallier
Toi, tu vivais près du quartier de Saint-Bruno
Et de la gare où tu allais tous les jours
Regarder les locomotives fumeuses

Il y avait celles qui entraient Il y avait celles qui partaient Et que tu suivais sur ton petit vélo En pédalant de toutes tes forces Avec tes jambes de gosse de ville Mal nourri à cause de la guerre

Mais toi, tu t'en fichais, tu pédalais, pédalais Le long des rails pour tenter de les rattraper Mais elles partaient en sifflant Et tes jambes fumaient d'avoir trop pédalé Et parfois la chaîne de ton vélo déraillait Et tu revenais à la maison tout barbouillé de suie

Ta mère te grondait un peu
C'était juste pour la forme
Ton père aussi te demandait
Où tu étais allé baguenauder
Mais le lendemain tu repartais pour d'autres virées
Il fallait bien que l'enfant joue
Il fallait bien que l'enfant s'occupe
Tu aurais bien tout le temps d'être grand



Pierrot (Solfège et tablature)

Tu admirais d'autres locomotives Avec leur panache de fumée Tu sifflais en même temps qu'elles Tu étais la machine Tu étais le conducteur Tu étais le chef de gare aussi

Tu étais le voyageur Qui serait bien parti Aux quatre coins de la France Mais tu avais ton petit vélo Que tu ne pouvais pas abandonner Sur le quai de la gare

Il te menait dans toute la ville De Berriat à Saint-Laurent Des Eaux-Claires à Vallier Et jusqu'au cinéma « À la Passerelle » C'était tout près de chez toi Et de l'épicerie que tenait ta mère, Rue Denfert-Rochereau

Ton repas était vite avalé Quelques patates cuites à l'eau Parfois un bout de cochonnaille Quand ton père en ramenait Du Trièves pour nourrir Les clients de l'épicerie

Avec tes muscles tout requinqués D'avoir mangé un petit bout

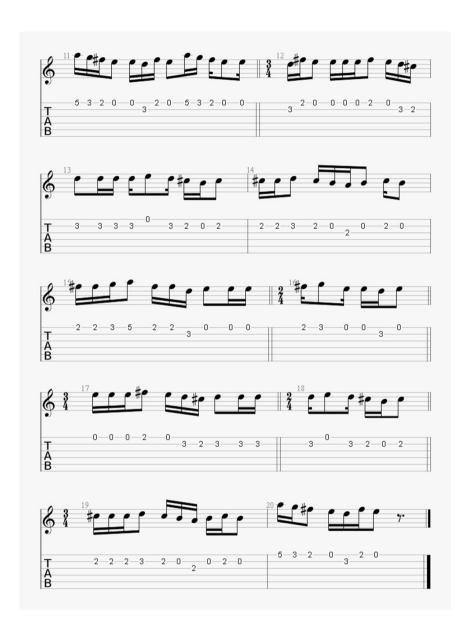
Avec tes petites jambes fines Comme des ficelles de boulanger Tu aurais pu faire le Tour de France Et pourquoi pas le Tour du Monde Il n'y a pas d'âge pour être un globe-trotteur

Tu appuyais sur la pédale Et le soleil jouait à faire Étinceler tes cheveux d'or Le soir tu dormais comme un ange Dans ton lit en bois de chêne Et l'on te félicitait là-haut

Avec tes jambes ficelles de petit déjeuner
Tes jambes d'enfant de l'Occupation
Tes jambes d'enfant curieux
Qui allaient toujours plus loin
Et parfois jusqu'à la boucle de la Tronche
Où tu suivais, le menton appuyé sur le guidon
Le vol des canards sauvages

Et tu aurais bien volé avec eux Tout là-haut en Chartreuse Où les montagnes chatouillent les nuages Les beaux nuages crème chantilly

Et tu serais bien allé saluer les Pères chartreux Ceux qui font les bonbons à la liqueur Mais le soir tombait sur la Dent de Crolles Rouge viande et le couvre-feu avec



Pierrot (suite) (Solfège et tablature)

Les loups garous allaient tirer Sur tout ce qui bouge comme des lapins Alors tu filais jusqu'à chez toi

Tu posais ta bicyclette
Dans le couloir et tu grimpais
Jusqu'au premier étage
Où ton père te demandait
Où tu étais allé baguenauder

Ta mère te passait un gant Sur la figure puis tu prenais Quelques cuillerées de soupe qui fait grandir

Mais toi, tu n'étais pas trop pressé Le lendemain il y aurait d'autres endroits à découvrir D'autres locomotives à suivre, à folle allure Le monde n'aurait pas fini d'offrir ses aventures

### Anacnu (Chantons)

Cette chanson rend hommage aux gens humbles, à la beauté de leurs gestes ancestraux et à leur sens de la solidarité et de la fraternité. C'est aussi une invocation à Dieu pour qu'il nous donne la force et la confiance nécessaires pour accomplir nos tâches quotidiennes.